

Avignon

Unique en France, l'école du rire de La Scala recrute sa troisième promotion

En septembre 2024, le théâtre La Scala Provence inaugurerait, avec Jérémy Ferrari, une école inédite en France pour former les stars du rire de demain. 18 mois plus tard, l'école recrute sa troisième promotion.

«L'école avance. Tout va bien ! Nous avons accueilli 75 visiteurs à nos portes ouvertes à Avignon, le 14 mars, dont quelques-uns très intéressés et les inscriptions pour 2026-2027 sont ouvertes jusqu'à fin août», annonce Geneviève Meley-Othoniel, la directrice de l'École Supérieure des Arts du Rire (ESAR).

L'école en question est unique en France. Créée à l'initiative de Frédéric Biessy, qui dirige les théâtres de La Scala Paris et de La Scala Provence, en lien avec le roi de l'humour noir, Jérémy Ferrari (directeur artistique), l'ESAR a un objectif : aider les futures stars de l'humour à émerger, en leur assurant une heure de spectacle à la sortie des deux ans de formation : la première année à Avignon, la seconde à Paris (lire par ailleurs).

Près de cinquante postulants de toute la France, de profils et d'âges très différents, s'étaient inscrits dès l'ouverture, à la ren-



Voici une partie des élèves de la deuxième promotion de l'ESAR à La Scala Provence, avec Anaïs Renevier (à droite) et Geneviève Meley-Othoniel (à gauche). Photo Marie-Félicia Alibert

trée 2024. Cette année, quarante poursuivent en deuxième année à La Scala Paris (voir par ailleurs) et treize (6 filles et 7 garçons), ont pris le relais à La Scala Provence.

30 heures de cours hebdomadaires

«L'objectif n'est pas de faire du chiffre car avec ses 30 heures de cours hebdomadaires, la formation est exigeante et il faut des gens solides. Nous en avons sélectionné vingt. Mais deux ont dû renoncer pour des raisons familiales et cinq parce

qu'ils n'ont pas pu financièrement, suite à la baisse des aides à la formation des artistes de l'Afdas (Assurance formation des activités du spectacle) de 8 000 € à 3 000 €. Ce qui n'est pas neutre pour une formation à 9 200 € l'année», précise la directrice.

On pourra découvrir ces humoristes en herbe jeudi 9 avril, sur la scène de La Scala 200, lors d'une soirée Comedy club qui doit leur permettre de se frotter au public. Un peu stressés, les élèves sont ravis : «C'est très intense, très enrichissant, très chouette», résumant-ils.

Si la maquette pédagogique demeure, il y a eu des ajustements du côté de l'équipe pédagogique. Greg Romano en écriture et Jacky Matte en improvisation, ont été rejoints par Jean-Baptiste Arnal en théâtre, Michel Flandrin (chroniqueur retraité de Radio Vaucluse) en analyse de l'humour, les journalistes Anaïs Renevier et Olivier Bertrand en débat/rhétorique et Monik de Saint-Ghislain, suivie de Julien Andujar en mouvement/jeu corporel. A cela s'ajoutent des masterclass animées par divers intervenants et une pratique sportive à

l'ANT Avignon, car être humoriste demande aussi un bon physique !

Des masters class avec Jérémy Ferrari

Jérémy Ferrari, co-construc-teur du projet, a mené deux master class en janvier à La Scala Paris. À Avignon, il en conduira les 27 et 28 mars, puis deux fin mai. Entre le spectacle *Trio*, son film, sa maison de production et son nouveau théâtre bordelais, la star a peu de temps libre. Mais que les futures recrues se rassurent ! Pour varier les regards, les humoristes Mehdi Djaadi, qui était à La Scala avec *Couleur Framboise* dans le Festival Off 2025, et Kyan Khojandi, révélé sur Canal + avec la série *Bref*, seront les artistes associés à la promotion 2026-2027.

Marie-Félicia Alibert

► Scène ouverte des élèves de l'ESAR, jeudi 9 avril à 19 h 30 (stand-up et théâtre), à La Scala Provence, 3 rue Pourquerey de Boisserin. Durée : 2 h 30. Tarif : 12 €.

► Inscriptions pour 2026-2027 : CV et lettre de motivation, puis vidéo de 5 mn pour les personnes retenues. Auditions fin juin/début juillet. Rens. par mail : contact@lascalas-esar.fr ou sur le site : lascalas-esar.fr

D'Avignon à Paris, sur les pas d'élèves de l'Esar en 2^e année

Quarante élèves, dont 9 filles, poursuivent en 2^e année à La Scala Paris, dans le 10^e arrondissement. Le jury extérieur en juin dernier a salué la qualité de leur travail et apprécié la diversité des propositions.

«Cela nous réjouit beaucoup car nous ne voulions pas former des humoristes», souligne Geneviève Meley-Othoniel, la directrice de l'ESAR.

En deuxième année, ils n'ont plus que 15 heures de cours en plateau (le matin ou l'après-midi). Cela leur donne du temps pour travailler afin de subvenir à leurs besoins. À cela s'ajoutent des master class et des modules d'écriture avec des intervenants extérieurs.

Ils bénéficient d'un coaching personnel pour les aider à atteindre l'objectif : sortir de

l'ESAR avec un spectacle d'une heure. Tous les lundis et jeudis soir, La Scala Paris organise pour eux des Comedy clubs, dans des conditions professionnelles. Certains talents ont déjà été repérés, comme le *Threeman Show*.

«Ce spectacle créé par trois élèves sera produit et diffusé cet été dans le Off d'Avignon. La Scala Provence réserve aussi un créneau d'une heure dans sa salle de 60 places, les lundis (jour de relâche), pour six élèves sélectionnés, afin de leur offrir de la visibilité en participant au Off», expose la directrice.

Parmi les 2^e année de l'ESAR, il y a Julien Allegier, Cora Tellaa et Fabiola Laurent, que nous avons suivis l'an passé.

À 28 ans, Julien le Montpeliérain approfondit à Paris les

apprentissages, avec son spectacle à la clé. Du groupe du matin, il travaille ensuite dans une boulangerie jusqu'à 20 heures. Il a pu s'avancer sur l'écriture. Lui reste à apprendre les sketches, composer la musique... et espérer que des portes s'ouvrent. «Je rêve de faire ça depuis que j'ai 12 ans. Alors, je n'arrêterai pas jusqu'à ce que j'y arrive !» Il a déjà décroché des rôles de figurant sur des tournages et apprécie le réseau de l'école.

«À Paris, ça change d'Avignon. C'est un autre rythme. On est à fond», confie la Toulonnaise Cora, 37 ans, ex-char-gée de projet en éducation santé. Elle a fait des plateaux, mais ne «veut pas brûler les étapes» et préfère prendre le temps d'écrire son spectacle.

À 27 ans, la jeune Haïtienne,



De g. à d. : Julien Allegier, Fabiola Laurent et Cora Tellaa à La Scala Paris. Photo Cora Tellaa

Fabiola Laurent, ne gomme pas la pression hors du «petit cocon avignonnais», mais prend confiance en elle : «Ça se passe bien mieux que mes appréhensions. On a pu présenter 30 mn de notre spectacle en février. Il nous reste trois mois pour le finir.» En

cours le matin, elle est nounou l'après-midi. «Je me concentre sur l'école puis je tenterai des castings.» Et après ? «J'aimerais retourner à Haïti pour enseigner ce que j'ai appris mais j'aimerais pouvoir garder la porte qui s'est ouverte en France.»